

# Courts métrages « Collège au Cinéma »

## 6/5ème

Il s'agit d'un corpus de six films d'animation. Chaque court métrage utilise une technique d'animation différente.

---

### **1 - Au premier dimanche d'août de Florence Mialhe (2000 - France - Court métrage – peinture - 11mn)**

L'histoire :

Le soir de son bal d'été, tout le village est au rendez-vous. De la tombée du jour à l'aube, la musique déploie ses rocks et ses tangos, ses slows et ses valse. La nuit révèle les couples de danseurs jeunes ou vieux, les amours naissantes, les timides, les buveurs, les bagarreurs, les enfants qui rient et courent partout.



Commentaire :

Bruits d'une fête qui se prépare, voix d'enfants qui attendent l'événement avec impatience et excitation. Le décor est planté. Nous sommes dans un petit village, c'est l'été et tous attendent le bal dans la chaleur d'une nuit d'été. Florence Mialhe nous invite à partager le moment. Beaucoup de couleurs, beaucoup de rouge et de noir, beaucoup d'effets d'ombre et de lumière. Telle se présente à nos yeux l'animation imaginée par la créatrice. En voyant ses images, on pense aux peintures de Buffet mais aussi à Gauguin pour la force des couleurs et les traits des visages.

Prenant son temps, la réalisatrice nous fait entrer dans son univers dessiné avec bonheur. Ses personnages se rapprochent, s'embrassent, se fondent dans des décors mouvants et tourbillonnants, à l'image de la danse. L'image balaye les scènes de haut en bas, joue sur des fonds dominés par le noir et le rouge, attirant notre attention sur les mille et une petites histoires du bal. L'homme à la main baladeuse, la mère faisant danser son petit garçon, la jeune fille timide, les amoureux naissants, celui qui a trop bu... Sur ce thème déjà privilégié par de nombreux cinéastes, Florence Mialhe a réalisé un film empreint de charme et de poésie, confirmant un parcours déjà remarqué : en 1996 son précédent film SHEHERAZADE avait obtenu une mention spéciale du Jury au Festival de Clermont-Ferrand.

Caroline Collard

Biographie :

Tous ses films ont remporté de nombreuses récompenses, et entre autres, **Au premier dimanche d'août** a remporté le Grand Prix du Festival national du film d'animation d'Auch en 2001 et le César du meilleur court métrage en 2002.

Initialement destiné à un documentaire, elle anime en 2003 le conte africain **Les Oiseaux blancs les oiseaux noirs** où elle intègre de la peinture sur verre et du sable, autres techniques animées sous la caméra. Florence Mialhe vient d'achever son dernier court métrage, **Conte de quartier**, produit par les Films de l'Arlequin et l'Office national du film du Canada et pour lequel elle a reçu une mention lors du dernier festival de Cannes.

**Voir un extrait** : [www.filmsdelarlequin.com/fr/cours.htm](http://www.filmsdelarlequin.com/fr/cours.htm)

## 2 - Harvie Krumpet de Adam Benjamin Elliot

Australie - 2003 - 23 mn - Pâte à modeler - format: 1,33 - son: Dolby SR

L'histoire :

Un homme est poursuivi par une poisse perpétuelle...

Dès sa naissance, Harvie est atteint du syndrome de Tourette, puis il s'apercevra que ses testicules ont développé la maladie d'Alzheimer.

Mais malgré ces ennuis interminables, Harvie connaît une certaine joie de vivre.



**Voir le film** : DVD Cour(t)s de Cinéma vol 2 (CRDP de Lyon)

### 3 - Père et fille (Father and Daughter) de Michael Dudok de Wit

Pays-Bas / 2000 / Animation / 35 mm - 1,37 / 9 min. Réalisation et scénario : Michael Dudok de Wit. Animation : Michael Dudok de Wit, Arjan Wilschut. Carrière : Prix du Meilleur Film d'Animation Clermont-Fd 2001, Oscar Hollywood 2001.

L'histoire :

Un père dit au-revoir à sa fille et s'en va. Elle attend son retour des jours, des saisons, des années...



**Michaël Dudok De Wit** (Utrecht : 1953 - ) est un réalisateur de films d'animation néerlandais.

Il travaille chez Disney, notamment comme storyboarder sur *La Belle et La Bête* en 1991.

Il devint célèbre dans le monde de l'animation en 1994, avec son court métrage « Le Moine et le poisson » réalisé dans le cadre du programme "Artiste en résidence" du studio Folimage à Valence (France). Le film, nommé aux Oscars, fait le tour des festivals et reste une référence.

Réalisateur d'un certain nombre de publicités (5 pour AT&T, une pour American Airlines primée à Annecy en 2005), il réalise son chef d'œuvre *Father & Daughter* (Grand Prix du Festival d'Annecy et Oscar du court métrage d'animation en 2000).

**Voir le film** : [www.youtube.com/watch?v=Fdxap1wuMEk](http://www.youtube.com/watch?v=Fdxap1wuMEk)

#### 4- Histoire tragique avec fin heureuse de Régina Pessoa (2005 - Portugal - Animation - 7 mn )

L'histoire :

Il suffit d'avoir un cœur d'oiseau qui bat très fort pour se sentir différent. Une petite fille en fait la troublante expérience dans son village. Aussi bien alors se faire oublier et se fondre douillettement dans la foule. Mais il serait si bon de prendre des ailes et s'envoler... Et si c'était là le meilleur moyen de trouver dans le cœur des autres la place dont on a toujours rêvé?

Alliant fantaisie et poésie, le film a le charme intemporel d'une fable sur la différence et l'affirmation de soi. Grâce à la rugosité de la texture des gravures, Regina Pessoa donne forme à un univers de contrastes que vient renforcer une bande sonore cadencée. La réalité se pare de mystère en jouant des lignes fortes et des perspectives déformées pour mieux s'affranchir des frontières de ce petit monde. Sensible à la magie tranquille des vies anonymes, la cinéaste crée un espace de liberté où la poésie transcende la banalité du quotidien.

Biographie :

Regina Pessoa est née en 1969 à Coimbra, au Portugal. En 1992, elle commence sa carrière dans le milieu du cinéma d'animation en travaillant chez Filmógrafo, une maison de production située à Porto. Là, en tant qu'animatrice, elle collabore notamment à trois courts métrages d'Abi Feijo : *Os Salteadores/Les brigands* (1993), *Fado Lusitano* (1995) et *Clandestino/Clandestin* (2000). En 1999, elle termine un premier court métrage, *A Noite/La Nuit*, pour lequel elle utilise la difficile technique de la gravure sur plâtre. *A Noite/La nuit* est primé dans de nombreux festivals. Elle enchaîne avec *Historia tragica com final feliz/Histoire tragique avec fin heureuse* (2005), coproduction entre le studio français Folimage, le studio portugais Ciclope Filmes et l'Office national du film du Canada. Sur le plan technique, la cinéaste innove avec ses dessins à l'encre gravés sur papier glacé. *Historia tragica com final feliz* remporte de nombreux prix, dont les Grands prix au Festival d'Annecy (France) et au SICAF de Séoul (Corée), ainsi que des prix spéciaux du jury à Trébon (République tchèque), Hiroshima (Japon) et Espinho (Portugal).



Voir un extrait : [www.onf.ca/webextension/tragicstory/](http://www.onf.ca/webextension/tragicstory/)

## **5 -Un jour un homme acheta une maison...(Huset på Kampen)de Pjotr Sapegin**

Norvège - 1998 - 8 mn - pâte à modeler - visa n° 109975 - format: 1,66 - son: Dolby SR -  
version française

L'histoire :

Un jour, un homme acheta une maison un peu à l'écart de la ville. Seulement, quelqu'un y vivait déjà...

### **Pjotr Sapegin**

Réalisateur norvégien d'origine russe, Pjotr Sapegin est né en 1955. Comme bien des humoristes, il cache derrière l'apparente naïveté de ses films un regard critique sur nos travers humains. Ce moscovite, né de parents peintres peu bienveillants à l'égard de l'ancien régime, se forme au théâtre et à la peinture. Pendant quinze ans, il travaille comme décorateur au Théâtre du Bolchoï puis part s'installer en Norvège en 1990. Il se lance alors dans l'animation et fait partie des co-fondateurs du studio Magica à Oslo. En 2001, il crée sa propre maison de production Pravda Productions. Réputé et respecté dans le milieu de l'animation pour ses courts métrages et publicités, Pjotr Sapegin est un cinéaste prolifique dont le style, le sens de l'humour et l'esthétique étonnent et ravissent enfants comme adultes.

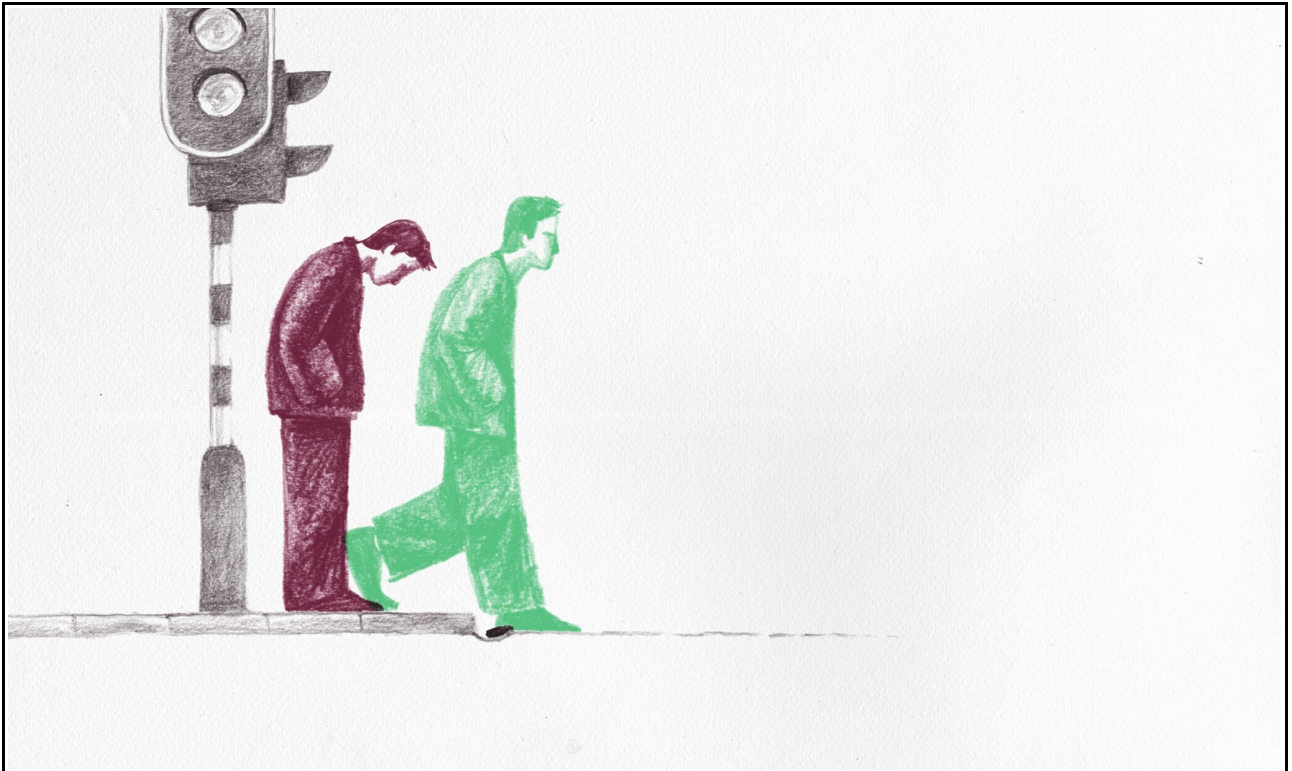


## 6- Le Portefeuille de Vincent Bierrewaerts

(France – 10 mn- Dessins animés papier et mine de plomb – colorisation assistée par informatique-)

l'histoire :

Un homme qui vient de se voir refuser du travail trouve sur son chemin un portefeuille. Une part de lui-même le ramasse tandis que l'autre part continue son chemin avec indolence. En rentrant chez lui, la partie qui a ramassé le portefeuille découvre dans celui-ci une grosse liasse d'argent. Le personnage se divise encore une fois. Une partie de lui-même va dépenser l'argent tandis que l'autre va à la recherche de son propriétaire. Arrivé chez ce dernier, un autre événement inattendu provoquera encore une division du personnage.



La ligne claire, la corde, la 3D... Vincent Bierrewaerts aime lier de très près techniques et scénarios. Simples (en apparence) et efficaces, ses films d'étudiant à la Cambre sont des habitués des festivals. Dans Le Portefeuille (prix du meilleur film d'animation à Clermont-Ferrand, 2004 et nominé au Cartoon d'or 2004), il s'inspire de la science complexe des couleurs pour jouer avec le destin de son personnage.